



# FRONT BRÉSILIEN D'INFORMATION

an 3 n° 8 août 71

40 p. 8029

## SOMMAIRE

Contributions pour le FBI

<u>Brésil Gendarme du Continent Latino-Américain</u> .....	p.3
<u>Le "Miracle Economique" Brésilien</u> .....	p.5
<u>Interview avec Glauber Rocha</u> .....	p.9

### NOUVELLES EN BREF :

La corruption qui règne dans les milieux dirigeants.....	p.4
Paris, 59ème Session de L'Unio Interparlementaire de 2 au 9sep.	8
Assassinat du caporal Anselmo dos Santos .....	p. 12
Le procès de Monseigneur Calheiros est classé.....	p. 12
Une avalanche de procès.....	p. 12
Assassinats à Recife et à Rio.....	p. 13
Les syndicats Canadiens opposés aux tortures au Brésil.....	p. 13
170.000 chômeurs dans le Rio Grande do Sul.....	p. 13
"Camp de Concentration" dans le Pernambuco .....	p. 14
La Sècheresse dans le Nordeste.....	p. 14
Plus de canons, moi d'éducation, moins de culture.....	p. 14
L'enseignement primaire gratuit sera aboli dans le R.G. do Sul	15
Sous-nutrition au Brésil.....	p. 15
La Croix Rouge amplifie ses actions.....	p. 15
Les ex-ministres et leurs charges actuelles.....	p. 16
La lutte armée poursuit avec succès.....	p. 16
L'Escadron de la Mort.....	p. 17
<u>La situation de l'Eglise au Brésil- Tito de Alencar</u> .....	p. 18
<u>II ème Armée assassine un revolutionnaire</u> .....	p. 20
Arrestation de Rui Coelho.....	p. 20
La Repression à Bahia.....	p. 21

FRONT BRÉSILIEN D'INFORMATION, fondé  
en novembre 1969 et organisé de -  
façon autonome au service de la révo-  
lution brésilienne.

- Couverture: Gravure ancienne du Nordeste exposée par le FBI  
dans le Centre Maydieu - rue de la Glacière.

CONTRIBUTIONS POUR LE FBI

Cher Lecteur,

Pendant dix huit mois les contributions des révolutionnaires brésiliens furent suffisantes pour assurer la publication de notre bulletin, ainsi que la mise en place des archives et des services de notre bureau central. L'amélioration de l'impression, l'augmentation de la circulation et le développement d'initiatives nécessaires, dont la plus immédiate sera la publication de dossiers spéciaux, nous oblige à faire appel à votre générosité.

La dictature militaire brésilienne dispose d'immenses ressources. Dans le monde entier elle mène une offensive diplomatique pour assurer sa survie. Nous ne disposons que d'une cause juste et de notre foi dans l'effort du peuple pour se libérer. C'est au nom de cet effort et de ceux qui sont engagés dans la lutte au Brésil que nous vous demandons de manifester votre solidarité par des contributions financières. Vos donations pourront être versées au nom de Mlle. DUPONT, CCP 2128539, P A R I S .

F B I

BRÉSIL: GENDARME DU CONTINENT LATINO-AMÉRICAIN

Pour la première fois, le secrétaire du trésor Nord-américain John Conally, visita une ambassade Latino-américaine. Cette visite avait pour but de déclarer au ministre de Finances, Delfim Netto, "que le Brésil est destiné à remplir un rôle prédominant dans la conduite du monde" (O Estado de Sao Paulo - 22/6/71).

Les Etats-Unis continuent ainsi à stimuler la dictature brésilienne à assumer, chaque fois plus, le rôle de gendarme du continent Latino-américain. La "vietnamisation" ne s'applique pas seulement au sud-est asiatique. C'est un principe général stratégique du gouvernement américain, coïncé extérieurement par la guerre, dans cette région, et intérieurement par la pression de l'opinion publique, il lui faut de l'aide pour réprimer la lutte de libération des peuples. Il cherche, cependant, à transférer les charges policières aux régimes militaires dans les diverses régions du monde.

Cette stimulation ne se manifeste pas seulement en paroles. En plus des prêts de la Banque Internationale de Reconstruction et Développement, d'une valeur de 90 millions de dollars empruntés à cette occasion, "les Etats-Unis concéderont au Brésil une aide de 21 millions de dollars - la plus importante destinée à un pays latino-américain dans son programme d'assistance militaire à l'extérieur, a-t-on informé officiellement à Washington".

Cette situation privilégiée non seulement acceptée, mais revendiquée par le groupe militaire au pouvoir au Brésil, commence à être dénoncée dans divers pays - Luiz Hernandez Parker signale "les Etats-Unis ont besoin de l'Argentine et du Brésil pour contrôler les mouvements sociaux du continent - le Brésil a accepté le rôle et est en train de le remplir. L'Argentine l'a rejeté" (Revista Ercila - première semaine de juillet 1971).

Et il ajoute "le Brésil", intelligemment manipulé par la CIA, se vante d'assumer le droit de diriger le mouvement anti-communiste en Amérique Latine, comme une dictature militaire perpétuelle". C'est que la détérioration de la situation dans les divers pays du continent rend impossible la permanence d'un bloc compact qui soutient les positions américaines, sur tous les plans et à chaque occasion. Pour conserver le pouvoir, même quelques gouverneurs réactionnaires ce sont vus dans l'obligation de réclamer de l'aide pour solutionner quelques problèmes parmi les plus aigus de leur pays, ou du moins pour masquer son extrême dépendance.

Etant dans l'impossibilité de contrôler chaque situation, les Etats-Unis désirent s'assurer ses positions dans les grands pays - et, à travers eux, "maintenir la paix et la tranquillité".

L'échec de ce nouveau schéma saute aux yeux de tout le monde. Les petits pays - et non seulement Cuba augmentent, chacun à leur manière, leur résistance à ce nouveau mode de domination impérialiste, rendant inutile les efforts de la dictature brésilienne.

4.

"La récente conférence sur le Rio de la Plata (où participent les différents pays du Rio de la Plata - Argentine, Uruguay, Paraguay, Brésil) démontra que les rivalités entre le Brésil et l'Argentine pour la prédominance de la région ne sont pas encore surmontées" signale Alejandro Magnet, démocrate-chrétien et ex-ambassadeur attaché à l'OEA, dans un article publié dans la même revue. "La position privilégiée" de la dictature brésilienne, conquise par les services qu'elle est obligée de prêter aux Américains, aiguise les contradictions déjà existentes, même au niveau des Etats.

S'identifiant avec les intérêts des Américains, des quels il devient le simple garde-corps, le groupe militaire au pouvoir au Brésil commença à être en conflit non seulement avec une opposition interne, mais aussi avec tous ceux qui s'opposent à la domination impérialiste dans le continent. Les Américains stimulent le Brésil à remplir son rôle de gendarme et font de la dictature leur principal instrument de répression en Amérique du Sud.

§§§

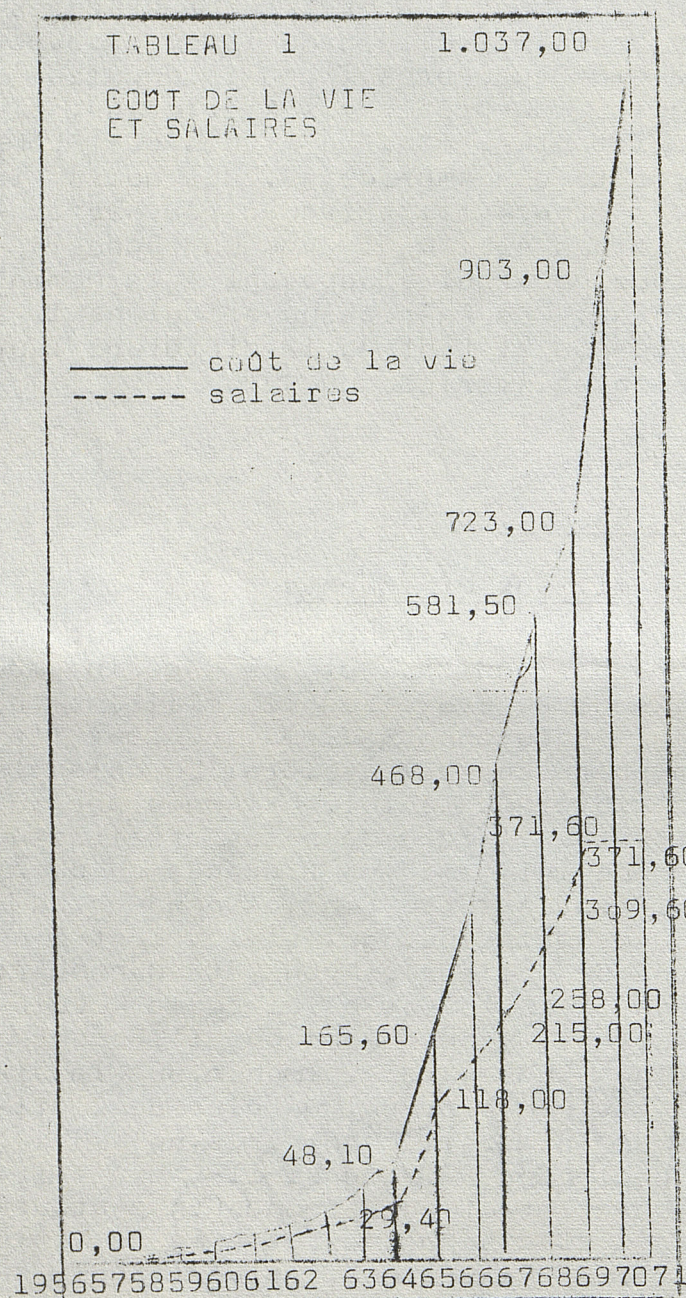
EN BREF...

#### La corruption que règne dans les milieux dirigeants

Le 23 mars 1971 il fut dévoilé que des fonctionnaires corrompus, en complicité avec des chefs des hôpitaux et des médecins malhonnêtes, avaient volé 600 millions de cruzeiros (120 millions de dollars) à l'Institut National de Prévoyance Sociale, pendant l'année de 1970. Le jour suivant un autre scandale éclate. Le colonel Perachi Barcelos, ami intime du dictateur Médici, et nommé par lui comme plénipotentiaire pour mettre de l'ordre dans les affaires de l'Etat de Rio Grande do Sul, a mené lui-même les finances de ce riche état à la banqueroute, falsifiant à cette fin les données du budget afin de cacher les dettes scandaleuses, qui s'élevaient à un milliard de cruzeiros (20 millions de dollars). Ayant été découvert, Perachi se défend en disant: "mon style, c'est celui de la "Révolution" de 31 de mars". Le jour suivant, Rondon Pacheco, l'inspecteur plénipotentiaire envoyé à l'Etat de Minas Gerais, annonça que la situation de cet Etat était plus grave encore: vol de plus de 2 milliards de cruzeiros (40 millions de dollars)! Leon Peres, un "GOUYERQ NEUR" nommé à l'Etat du Paraná, déclare que là aussi il y a des irrégularités. De pareils scandales éclatent au Maranhao (Inspecteur Pedro Neiva), et à l'Etat du Para, où des parents et amis du Ministre de L'Education, le colonel Jarbas Passarinho, étaient impliqués. Quant à Sao Paulo, le nouveau maire de la capitale, Figueiredo Ferraz dénonça son prédécesseur, Paulo Maluf, pour des falsifications dans le budget. Face à cela, le général Médici a pris toutes les mesures nécessaires, pour étouffer ces scandales. Il défend son ami Perachi, et tous les inspecteurs qui osent faire ces accusations sont priés de se taire. Les journaux qui publient ces nouvelles sont aussi obligés à se taire, et la non obéissance à cet ordre valut au "Jornal da Tarde" d'avoir une édition saisie par les militaires.

## LE "MIRACLE ECONOMIQUE" BRÉSILIEN

(Article publié par le Brazilian Information Bulletin des American Friends of Brazil, - Berkeley, California, n 4, juillet 1971).



Source: Reproduit de "Veja", 29 avril 70 (données de la Fondation Getúlio Vargas).

Les dirigeants du Brésil et leurs complices étrangers essayent de compenser le prix de la répression politique, par une campagne massive sur le soi-disant "miracle économique brésilien", avec son accroissement annuel impressionnant 9% du Produit National Brut. Le genre d'argument employé est que "la répression est un faible prix à payer face à un développement économique aussi fantastique. Cet article essaye de montrer combien même le "boom" économique déclaré est une fiction pour la grande majorité des brésiliens.

## SALAIRES MINIMUM

Au mois de Mai 71 le président Médici, dans un discours aux travailleurs brésiliens annonçait de nouveaux barèmes de salaire minimum. Déclarant que son administration était "préoccupée des travailleurs et de leur bien-être, présent et futur", il proclamait que les barèmes vont atteindre 151,20 cruzeiros (30 US\$) par mois dans les Etats du Nord-Est: Maranhao, Piaui, Ceará, Rio Grande do Norte et Paraíba, et 225,60 cruzeiros (45 US\$) dans les Etats du sud: Guanabara et Sao Paulo. (1)

L'accroissement de 20% du salaire minimum sur le barème de l'année dernière, ne signifie cependant pas que le travailleur a augmenté son pouvoir d'achat. Au contraire, comme l'indique le tableau 1, le travailleur brésilien a été au cours de l'histoire continuellement perdant dans la bataille des prix et des salaires, qui ne sont jamais tombés aussi bas que depuis le coup d'état de 64.

6.

Les journaux brésiliens ont commenté ce phénomène. "Correio da Manhã" notait dans son éditorial du 14 du février 1968 qu'il était nécessaire de travailler 4.100 minutes en février 68, pour acheter la même quantité de biens que demandai 2.370 minutes de travail en mars 64. Le 4 mai 69, le "Journal du Brésil" mettait en évidence que, en 1952, pendant le second gouvernement de Getúlio Vargas, le salaire minimum était équivalent à 64 dollars par mois. Le nouveau barème, établi le 1<sup>er</sup> mai 1969, pour l'état de Guanabara était seulement de 37 dollars.

Tristao de Atahyde, un journaliste catholique bien connu, écrivit dans le "Jornal do Brasil" du 28 de mai 1971 au sujet de l'appauvrissement des travailleurs salariés, déplorant que "par rapport aux barèmes de 1959, les salaires actuels représentent une perte de 63,4% en pouvoir d'achat; ... pour revenir à un même pouvoir d'achat de décembre 1958/janvier 1959, le salaire minimum aurait du être de 323,86 cruzeiros (64,77 US) aujourd'hui.

TABLEAU 2

CHRONOLOGIE DES SALAIRES MINIMUM MENSUELS à RIO

<u>période</u>	<u>montant (Cr\$)</u>
6/43-11/43	0,30
12/43-12/51	0,38
1/52- 6/54	1,20
6/54- 7/56	2,40
8/56-12/58	3,80
1/59-10/60	6,00
10/60-10/61	9,40
10/61-12/62	13,44
1/63- 2/64	21,00
2/64- 2/65	60,00
3/65- 2/67	84,00
3/67- 3/68	105,00
3/68- 4/69	129,00
5/69- 4/70**	156,00**
5/70- 4/71**	185,00**
5/71- ***	225,00***

SDURCE: Fundação IBGE- Instituto Brasileiro de Estatística- Brasil, Séries Estatísticas Retroativas; 1970, page 226.

\* Rio avait les barèmes de salaires minimum les plus hauts au Brésil.

\*\* La date pour 1970 est une estimation.

\*\*\* Estado de Sao Paulo, Le 1 Mai 1971.

Cette chute du pouvoir d'achat du salarié s'effectue au moment où l'économie brésilienne est supposée être en période de croissance. Le produit national brut a, selon les rapports, une croissance d'un taux annuel de 9% (voir le tableau 3). Donc, tandis que la moyenne des travailleurs brésiliens est en train de produire plus par homme et par heure, elle est payée moins en terme de pouvoir d'achat réel.

TABLEAU 3  
TAUX RÉEL D'ACCROISSEMENT DU PRODUIT NATIONAL BRUT

Année	Accr <sup>t</sup> réel du PNB (%)
1962	5,3
1963	1,5
1964	2,9
1965	2,7
1966	5,1
1967	4,8
1968	8,4
1969	9,0
1970	9,0

SOURCE: "Brazil, New Business Power in Latin America" par Business International Corporation, Mai 1971.

Quel est alors le bénéficiaire de ce qui l'on appelle le "miracle économique du Brésil"? Comme le montre le tableau 4 ci-dessous, 10% de la population gagne 42% des revenus, alors que les 90 autres % de la population doit se débrouiller avec un peu plus de 58% du total des revenus. - Les investisseurs étrangers sont les autres principaux bénéficiaires du "miracle économique" -.

TABLEAU 4  
DISTRIBUTION DES REVENUS AU BRÉSIL (2)

% de la population totale	population en milliers	revenu annuel (US\$)	revenu total (en Mill. de dollars)
50%	45,000	130	5,850
40%	36,000	350	12,600
9%	8,100	880	7,128
1%	900	6,500	5,850
100%	90,000	350	31,428



8.

Il est difficile pour les brésiliens, de bas niveau de revenu, d'être enthousiasmés par les déclarations concernant le nouveau salaire minimum. Leur expérience a montré que les prix vont augmenter avant que le nouveau salaire minimum soit appliqué, parce que "les salaires vont augmenter", et qu'ils augmentent après que les nouveaux barèmes sont appliqués parce que "les salaires ont augmenté". De récentes études faites par l'Institut de Recherches Economiques, montrent que l'index du coût de la vie du mois de mars a augmenté de 2,9%.

Pour faire tout juste face à la spirale des prix, les salaires des travailleurs devraient croître à un taux beaucoup plus élevé que les 20% actuels. Mais la plupart des majorations de salaires sont réservés à l'élite bureaucratique et managériale. Tandis que les travailleurs ont vu leurs salaires croître de 20%, les secrétaires d'Etat des cabinets gouvernementaux sont augmentés de 100%, ils passent de 5.000 cruzeiros(1.000 USS) à 10.000 cruzeiros (2.000 USS) (3).

Sans doute aucune autre image ne peut mieux illustrer le développement de la politique de gouvernement militaire qui accorde un accroissement de 20% de salaire aux travailleurs pour les préserver à peine de la famine et qui une semaine plus tard accorde à l'élite, qui gagnait déjà 22 fois le salaire minimum des travailleurs, une augmentation de 100%.

- NOTES: (1) "O Estado de Sao Paulo", le 1 Mai, 1971.  
(2) La source du tableau est ECLA (Commission économique pour l'Amérique Latine); "Estudios Sobre la Distribucion del Ingreso en America Latina" (Santiago; 1967) cité dans "Um Projeto para o Brasil" - Celso Furtado - Rio, 1968.  
(3) "O Estado de Sao Paulo", le 8 Mai, 1971.

§§§

EN BREF...

Paris, 59ème Session de l'Union Interparlementaire du 2 au 9 Septembre

L'ambassadeur du Brésil en France, Général Lira Tavares, ex-ministre de Guerre, annonce que tout sera fait pour contribuer, en ce qui concerne son action et celle de l'Ambassade, pour le succès de la délégation de députés et sénateurs brésiliens, à l'Assemblée Générale de l'Union Interparlementaire, qui s'effectuera à Paris du 2 au 9 Septembre.

Selon les déclarations du général-ambassadeur, la réunion sera un "événement qui marquera ma gestion comme représentant du Brésil en France". Le président lui-même, Général Médici, s'occupe de la préparation de l'action brésilienne à la réunion. Avec des statistiques et des données distordues, la dictature tentera de montrer son grand progrès économique. Et, avec la présence de politiciens, fantoches du pouvoir exécutif fasciste, tentera de montrer l'existence d'une démocratie.

"L'EXPANSION, UNE NÉCESSITÉ INTERNE DU GANGSTERISME DES TECHNOCRA-  
AU POUVOIR AU BRÉSIL" - interview avec GLAUBER ROCHA

Glauber Rocha, un des plus grands cinéastes brésiliens, a quit-  
 té le Brésil en février dernier. A Buenos Aires, Argentine, Il ac-  
 corda cette interview, pour dénoncer les caractéristiques du gou-  
 vernement de son pays, les méthodes employées pour maintenir sa  
 domination.

Q - Vous m'avez dit que cela ne vous intéressait pas de parler du-  
 cinéma, mais de la situation politique au Brésil.

R - Oui, parce que quoiqu'on dise sur ce qu'il se passe au Brésil,  
 les gens ont la tendance en premier lieu d'être étonnés, puis-  
 de se lamenter, et ensuite d'oublier. Donc, il faut dénoncer sans-  
 relâche, le répéter jusqu'à ce que ce soit compris. Personne ne -  
 peut, en vérité, imaginer ce qu'est le Brésil aujourd'hui, dominé -  
 par un groupe de militaires qui a fait de la torture et des assas-  
 sinats sans discrimination une méthode normale, bureaucratique. -  
 Dans beaucoup de pays du monde il y a la répression, c'est sûr...  
 Mais dans aucun ne se passe ce qu'il se passe au Brésil. L'arrivée  
 d'un escadron de Police dans une maison, signifie la destruction -  
 de cette maison. Le chemin parcouru par toutes les personnes, de  
 n'importe quelle couche sociale, est celui-ci: détention, torture,  
 constitution de dossiers, et ensuite: liberté ou prison, selon la -  
 décision du tribunal militaire.

Q - La production industrielle s'est accrue de 9,5% l'année derniè-  
 re, presque autant qu'au Japon. Cela semble témoigner de l'effica-  
 cité productive du régime.

R - Bien sûr. Toute la bourgeoisie brésilienne vit aujourd'hui é-  
 blouie par les débouchés économiques, par le développement rapide.  
 Mais ce développement est basé sur le sang et la souffrance huma-  
 ne: assassinats en masse, tortures, censure complète de tous les -  
 moyens d'information, salaires de famine et liquidation absolue de  
 toute résistance ouvrière. Pour parvenir à ce développement écono-  
 mique, le groupe militaire au pouvoir a liquidé physiquement des -  
 nombreux militants et dirigeants ouvriers. A un de Sao Paulo, ils  
 injectèrent des insecticides dans le sang. La route Transamazonien-  
 ne, qui fait partie des plans expansionnistes de la bourgeoisie bré-  
 silienne, repose sur un travail d'esclave. Le régime brésilien -  
 est l'expression pertinente d'une conception du monde qui tient -  
 son origine de l'aristocratie portugaise du 17e. siècle qui était  
 déjà criminelle et décadente. Le développement, en réalité se li-  
 mite au développement des villes et des industries clés qui intéres-  
 sent les patrons Nord-américains, qui ont choisi le Brésil comme la  
 plus grande colonie en Amérique Latine. J'ai dénoncé que le Brésil  
 vit aujourd'hui dans un état de désintégration: là se trouve en -  
 crise la civilisation entière, l'économie, la vie sociale et cultu-  
 relle. Utilisant un langage cynique et grandiloquent le gouverne-  
 ment dit qu'il y a une campagne internationale destinée à nuire le  
 prestige du Brésil. La seule réponse concrète que je peux donner e-  
 st la suivante: qu'on permette aux commissions internationale de vi-  
 siter les 14.000 prisonniers politiques qui sont dans les prisons.

10.

Qu'on permette des recherches sur les assassinats d'indiens et de noirs.

Q - Qual type de réaction cela provoque-t-il au Brésil?

R - La grande bourgeoisie brésilienne est embarquée dans une folie nazie. Comme elle est ignorante et a un énorme complexe d'infériorité international, elle croit dans les chants de sirènes du gouvernement, qui parlent de vocation de puissance Nationale. Pour cela, ils vont jusqu'à supporter avec plaisir une politique comme celle du groupe militaire dominant, qui a pour consigne le vieux cri fasciste espagnol: "Vive la mort". Les autres couches de la société sont très divisées entre elles, et n'ont des connections d'aucune espèce. Le Brésil n'est pas un pays, c'est un continent immense, où la classe majoritaire sont les marginaux. Tous les systèmes d'analyses surgis d'Europe, toute la sociologie moderne, sont inapplicables au Brésil. Je crois pouvoir dire que mon pays est un continent inconnu, une autre Amérique Latine dans l'Amérique Latine.

Q - La seule force qui apparaît aujourd'hui face au gouvernement-militaire, paraît être l'Eglise. Pouvons nous parler maintenant de cet affrontement?

R - Je ne veux pas être pessimiste, mais cet affrontement est chaque fois plus faible. Le gouvernement militaire brésilien ne fait pas cas des critiques, et quand les critiques dépassent les bornes, il tue. Beaucoup de prêtres rebelles ont été arrêtés et torturés. Avec cela on a obtenu de réduire l'importance de l'église comme opposition. La brutalité et le sentiment d'impunité qui dominant la caste militaire sont tels qu'elle se moque des condamnations morales, de l'indignation internationale. Ils seraient capables de détenir le Pape, s'il lui arrivait d'aller au Brésil.

Q - Quelle autre forme d'opposition rencontre le gouvernement?

R - Il existe une couche de militaires qui voit l'évolution des événements avec horreur. Ces militaires en activité ne supportent pas le régime d'espionnage, de dénonciation, de torture, d'assassinats, existant au Brésil. Ils sont nationalistes, mais ne sont pas encore organisés, et un par un ils sont corrompus, effrayés ou liquidés. L'autre forme de contestation est la guérilla. Le gouvernement la craint, elle a réalisé de grandes opérations, telles les célèbres séquestres. Mais la guérilla n'arrive pas à pénétrer dans les couches profondes du peuple. Non que la guérilla commette des erreurs, mais parce que le Brésil n'est pas un pays, c'est un conglomérat de facteurs ethniques, culturels, sociaux, et même de facteurs économiques complètement chaotiques, divisés. Le grand drame du Brésil est qu'il ne se connaît pas lui-même: les grandes masses noires ignorent tout d'elles mêmes, du Brésil. La même chose se passe avec les ouvriers des zones développées. Au Brésil, l'élite est un groupe très restreint: 3 ou 4 milles personnes informées, qui sont conscientes de ce qui se passe. Le reste se débat dans les ténèbres les plus épaisses de l'ignorance et laisse la nouvelle folie nazie se développer, droit au four crématoire.

Q - Vous parlez volontier de l'échec de la gauche, de son incompetence...

R - C'est sûr. Non seulement la gauche, mais les partis libéraux - ne sont pas plus qu'une excroissance Européenne dans un monde-inconnu, donc ils ne connaissent pas les lois. Pour cela ils ont - toujours été superficiels, urbains et inefficaces. Les masses sont toujours restées au long de l'histoire du Brésil, en marge des luttes politiques. Même Getúlio Vargas n'a pas laissé derrière lui un mouvement politique massif. C'est seulement au XIX siècle que les masses ont fait irruption dans la vie de la société brésilienne: - par exemple, à la fin du 19ème siècle, des milliers et des milliers de noirs se sont révoltés en "Canudos", dans le Nord-Est. Ce fut - une régression à la barbarie, une explosion mystique qui a coupé - les bases de la vie civile de tout le Brésil. Le Pays s'achemine - vers une explosion de ce type en ce moment. La situation est insou-tenable, et explosera tôt ou tard. Ce sera une tragédie, un immen-se Vietnam: des millions d'hommes imbus d'un mysticisme Afro-Catho-lique feront du Brésil un chaos sanglant et interminable. Le clan-militaire au pouvoir, qui appartient à la vieille mentalité mili-taire, voit cette possibilité, et se dirige aveuglement et fatale-ment envers elle. C'est une caste fasciste, qui se permet même des gestes d'indépendance face à ses maîtres Nord-américains, qui par-fois critiquent son excès de brutalité. Ils ont déjà accédé au rang des gangsters par leur propre initiative. Et il ne peut leur man-quer aucune caractéristique typiquement fasciste, comme l'expansio-nisme. Cela est devenu clair en ce qui concerne la réunion sur l'u-tilisation des eaux de la Plata. Les militaires, prisonniers dans-la machinerie du fascisme, parlent déjà ouvertement d'expansion vers l'Uruguay, vers la Bolivie, vers le Paraguay vers l'Argentine. Et-surtout vers le Chili. Dans le fond, ce sont des naïfs. Certains - sont avertis de ce que l'on se dirige vers le chaos, mais ils sont prisonniers de la dynamique interne du processus.

Q - Continuons sur l'échec de la gauche et les partis libéraux...

R - Je crois qu'il faut y mettre l'accent. Pour des raisons histo-riques très profondes, au Brésil, vous vous rendez compte qu'il n'existe pas de pensée philosophique ou scientifique. Il y a des poètes et des musiciens, il y a une pensée Dionisiaque. Ceci est - la base.

Q - Comment s'explique alors le progrès technologique?

R - Il est imposé. C'est la prolongation des industries des USA. - Les meilleurs cadres techniques brésiliens sont exilés. Le pou-voir technocratique des militaires s'appuie sur des cadres très mé-diocres. Les USA appliquent cette tactique machiavelique à ses as-sociés brésiliens: il les utilisent, et se servent de leurs contra-dictions.

Q - Pour terminer, qu'elles sont vos perspectives personnelles et - celles du Brésil?

R - Les miennes, je ne les connaît pas. Celles du Brésil oui. Il faut repartir de zéro. C'est la répétition de l'Allemagne de 1938, mais cette fois comme une farce. Si on regarde bien, le Bré-sil est aujourd'hui une immense possibilité tragique.

§§§

--la force du peuple brésilien est plus grande que la répression--

Assassinat du caporal Anselmo dos Santos

Le journal clandestin "Clameurs du Peuple" rapporte que le 23 de juin a été assassiné par la police politique de São Paulo le fameux caporal Anselmo dos Santos dont la popularité, malgré son jeune âge, remontait à plusieurs années. Né dans une famille modeste, orphelin à l'âge de seize ans, Anselmo dos Santos s'engage dans la marine, comme beaucoup d'autres jeunes gens du Nord-Est, pour éviter le chômage endémique de la région. Il conquiert rapidement la sympathie de ses compagnons d'armes qui l'élisent président de l'Association des caporaux et des soldats de la marine. Il politise l'organisation, poussant ces derniers à lutter contre la condition dégradante faite aux matelots. En mars 1964, il convoque une manifestation publique qui réunit plus de trois mille cinq cent des six mille marins de la région de Rio dans les locaux du syndicat des métallurgistes. Les manifestants décident alors de n'en pas sortir tant que le gouvernement n'aura pas satisfait leurs revendications. Cette rébellion qu'à l'époque on a comparée à celle du cuirassé Potemkine, sera fatale au président Goulart. Accusé d'appartenir à l'Action Populaire (AP), mouvement fondé par des étudiants catholiques de gauche et qui se présente aujourd'hui comme une organisation marxiste-léniniste, le caporal Anselmo fut arrêté après le coup d'Etat de 1964. Condamné à plusieurs années de prison, il s'évada en 1967. Introuvable, la presse le tint pour mort, annonçant même qu'on avait découvert son cadavre. Anselmo dos Santos réapparut de façon spectaculaire à La Havane, lors de la conférence de l'Organisation Latino-américaine de solidarité. Il faisait partie de la délégation brésilienne aux côtés de Carlos Marighela. Ensuite on n'avait plus entendu parler de lui. D'après la même source, Anselmo fût arrêté le 21 de juin et assassiné le 23 dans les locaux de la police politique de São Paulo.

Le procès de Monseigneur Waldir Calheiros est classé

Dom Waldir Calheiros évêque de Volta Redonda et dix-sept prêtres de son diocèse, s'étant élevés contre les tortures infligées à des prisonniers politiques, avaient été inculpés d'injure aux forces armées et d'atteinte à la sécurité nationale. Plusieurs de ses frères dans l'épiscopat, dont Mgr Helder Câmara, archevêque de Recife, s'étaient immédiatement solidarisés avec le prélat, ce qui ne manqua pas d'irriter profondément les autorités. Aussi, "pour éviter, qu'une éventuelle condamnation n'alimente la campagne de diffamation lancée contre le Brésil à l'étranger", le procureur militaire décida de classer l'affaire.

Une avalanche de procès

Il ne se passe désormais pas une semaine sans qu'un procès de nature politique ne fasse l'objet de publication dans les journaux. Les accusés, systématiquement taxés de "terroristes", voient requérir contre eux les peines les plus graves. C'est ainsi qu'à la fin du mois de juin, deux tribunaux militaires ont siégé à Rio a-

fin de juger vingt-deux membres du PCBR qui, tous ont déclaré - avoir signé leur acte d'accusation sous la pression des tortures . Par ailleurs et toujours à Rio, le procureur du Second Tribunal de L'Aviation a demandé que soient condamnés respectivement à dix et/ huit ans de détention les militants Alipio de Freitas et les-ser - gents Ferreira da Silva et Pereira de Magalhaes. A Brasilia, ce - sont six étudiants de l'Université Fédérale de Goiás, qui sont ac - cusés de subversion. A Sao Paulo, le Second Tribunal de guerre a requis la peine de mort contre Ariston de Oliveira Lucena, Gilberto Faria Lima et Diogenes Sobrosa de Sousa, déjà assassinés! Ces - trois résistants, compagnons de Carlos Lamarca, participèrent à / l'embuscade dressée contre une compagnie de l'armée dans la Vallée de la Ribeira et au cours de laquelle trouva la mort un lieutenant de l'infanterie. A Sao Paulo encore ont été condamnés à deux et - trois années de prison sept architectes et un professeur de lycée ainsi que six autres personnes accusées d'appartenir au Parti Com - muniste.

#### Assassinats à Recife et à Rio

Au cours d'une descente de police effectuée au domicile d'un - militant révolutionnaire, des coups de feu ont éclaté causant des blessures graves à un jeune homme dont les autorités n'ont révélé - que de supposés "noms de guerre" et qui mourut au cours de son / transfert à l'hôpital. Au cours de la même battue furent arrêtées - une douzaine de personnes qui seraient toutes membres de l'Avant - garde révolutionnaire armée Palmares(Var-Palmares) ou du Parti Com - muniste Brésilien Révolutionnaire(PCBR). Toujours d'après la même - source, et sans que l'accusation soit sanctionnée par un jugement, ils avaient l'intention d'implanter de foyers de guérilla urbaine - et rurale dans l'Etat de Pernambuco.

A Rio, ce sont deux jeunes gens qui ont été abattus alors qu' ils regagnaient leur domicile. Il s'agit de Marcio de Sousa Prata - et de Marilene Villas Boas Pinto, présentés tantôt comme membres - de l'Action de Libération Nationale(ALN) tantôt comme membres du Mouvement Révolutionnaire (MR-8) du 8 octobre.

#### Les Syndicats Canadiens opposés aux tortures au Brésil

Le Conseil des Syndicats Nationaux de Joliette(Canada) qui - compte 5.000membres, réuni en assemblée générale le 17-6-71 a adop - té une résolution de boycott de la bière "Labatt" jusqu'à ce que - les directeurs de la Société Brascan et de Labatt(qui détiennent - de gros intérêts au Brésil) aient dénoncé les pratiques inhumaines de la torture physique et morale infligée aux prisonniers politi - ques brésiliens.

#### 170.000 Chômeurs dans le Rio Grande do Sul

Le nombre de chômeurs augmente continuellement sur tout le terri - toire Brésilien. Le Gouvernement dictatorial imposé le premier a - vril 1964, n'est pas parvenu à résoudre le grave problème du chôma - ge. Il l'a aggravé. Le secrétaire du Département du Travail et du Service Social du Rio Grande do Sul, Roberto Coelho, après une vi - site à l'intérieur de l'Etat a affirmé que le nombre de chômeurs - s'élevait à 170.000.

"Camp de Concentration" dans le Pernambuco

La Fédération des Agriculteurs du Pernambuco a dénoncée récemment, au Département du Travail de cet Etat, le nouveau propriétaire de l'Usine Salgado, Fernando Peres, "qui détruit progressivement les plantations des ses employés, qu'il veut expulser des terres qu'ils occupent depuis 20 ans, pour les parquer dans des enclos, comme des animaux..." Les Travailleurs ruraux, qui jusqu'au mois d'Avril 1971 gèraient avec succès cette entreprise, refusent d'accepter cette nouvelle situation. Ils n'admettent pas ce "Camp de concentration" et ont décidé à l'unanimité, de continuer à cultiver, "malgré les menaces, les terres sur lesquelles ils ont toujours vécu".

La Sècheresse dans le Nordeste

Après plusieurs mois de sècheresse dans le Nordeste, le gouvernement Brésilien s'est décidé à organiser quelques "Fronts de travail" pour tenter d'améliorer les conditions de vie des paysans affamés en leur payant des salaires de 2 francs par jour. Toutefois la plus grande partie des gens abattus victimes de la sècheresse n'a pas reçu d'aide des autorités publiques. Bien que la situation ne se soit pas amélioré, le gouvernement vient de fermer ces "Fronts", augmentant ainsi les souffrances du peuple Nordeste.

La pauvreté et la faim sévissent de plus en plus gravement. Les travailleurs déambulent dans les villes à la recherche d'un travail ou d'une aumône, ils envahissent et saccagent les villes réclament de la nourriture et du travail. Le gouvernement, bras croisés, se contente d'appliquer le seul remède qu'il connaisse à tous les maux qu'il engendre: la Répression Militaire.

Plus de canons, moins d'éducation, moins de culture.

L'Agence de contrôle de l'Armement et du Désarmement montre que le Brésil occupe la première place, en Amérique Latine, du point de vue des dépenses militaires. En 1970, selon cette source les dépenses dans ce secteur s'élevèrent à 3 billions 300 millions de cruzeiros. Ce chiffre représente 2,4% du produit national brut. En ce qui concerne les secteurs de l'éducation et de la santé, les statistiques internationales montrent que le Brésil est très en retard même en comparaison avec les autres pays d'Amérique Latine. Les dépenses en matière d'Education, pour un pays de 100 millions d'habitants s'élèvent, pour l'an dernier, à 861 millions de cruzeiros. Le Mexique avec 47 millions d'habitants seulement dépense 25 billions de cruzeiros. Pour ce qui est de la Santé, le Brésil dépense à peine 413 millions, et la nation Mexicaine 1 billion et 611 millions de cruzeiros. Le Mexique investit pour l'Education 60 fois plus que nous, et pour la Santé, 8 fois plus. En Argentine, au Venezuela, au Chili, et particulièrement à Cuba, on attribue à ces secteurs fondamentaux des sommes bien supérieures aux nôtres. Voilà le portrait, sans masque, de la dictature militaire brésilienne. Alors que des billions de cruzeiros sont dépensés pour des secteurs non productifs, près de 50% de la population est analphabète et 60% est sous-alimentée.

### L'enseignement primaire gratuit sera aboli dans le Rio Grande do Sul

Le secrétaire de l'Education du Rio Grande do Sul, le lieutenant - Colonel Mauro Rodrigues, s'érigeant en "expert" des problèmes d'Education, et présentant ses perspectives de travail, considère que l'une de plus importantes est l'abolition de la gratuité de l'enseignement primaire.

Il poursuit, sans doute, la même ligne que son homologue, le Colonel Jarbas Passarinho, Ministre de l'Education, dont le projet est d'appuyer les écoles privées. Et le Brésil continue d'avoir - près de 50 millions d'analphabètes.

### Sous-nutrition au Brésil

Un relevé fait par des spécialistes et présenté au IIIe. Symposium Brésilien d'Alimentation et de Nutrition (1971) montre que la sousnutrition existe dans tous les états du Brésil et qu'elle - explique le taux élevé de la mortalité dans ce pays. La plupart - des maladies infantiles s'avèrent mortelles, pour les enfants sous alimentés, et la mort de nouveaux nés est fréquemment due à la déficience nutritive de la mère. La poliomyélite, la dysenterie et la varicelle atteignent beaucoup plus gravement les enfants sous alimentés.

Le taux de sous nutrition chez les enfants atteint 90% dans - le Nordeste et 60% pour l'ensemble du pays. Selon le pédiatre Roberto Moreira à Recife, la mortalité parmi les enfants âgés de - moins de 5 ans est due pour 91% à la faim. Le pédiatre Eduardo Marcondes, professeur à l'Université de Sao Paulo, insiste sur le fait qu'il existe très peu d'hôpitaux pour le nombre considérable (estimé à près de 15 millions) d'enfants sous alimentés.

### La Croix Rouge Amplifie ses actions

Guerillas, attentats, exécutions sans jugement d'otages ou prisonniers et toutes les nouvelles formes de guerre ont décidé le - "Comité Internationale de la Croix Rouge" à convoquer une réunion - d'experts en Droit International pour étudier d'éventuelles mesures susceptibles d'amoinrir les souffrances provoqués par les conflits tant intérieurs qu'internationaux. Des délégués de 36 pays - participent à cette réunion. Le représentant brésilien de Dr. Haroldo Valadao, juriste et partisan inconditionnel de la dictature au pouvoir a pris nettement position contre toute ingérence de la - Croix Rouge dans les affaires "non internationales". Cette attitude ne doit pas surprendre: elle se situe dans la même ligne d'action que celle du gouvernement lorsqu'il refusa à la Croix Rouge Internationale le droit de visiter les prisons brésiliennes, - pour se rendre compte des conditions de détention de plusieurs milliers de prisonniers politiques.

### Force Interamericaine de Paix.

A l'occasion d'une exposition à l'université de Rio de Janeiro, le 19/6/71, l'ex-ministre de l'Extérieur, Vasco Leitao da Cunha, aujourd'hui président de la Standard Electric, a pris position en faveur de la création d'une Force Interamericaine de Paix, idée chère au gouvernement américain.



16.

Parallèlement à cette déclaration, le "Jornal do Brasil" organe pro gouvernementale, a publié un article selon lequel une division de GI et une unité de la Marine Américaine seraient prêts à intervenir à n'importe quel moment, en Amérique Latine. Cette information émane de la NUC (Coalition Nationale Urbaine) organisme qui essaye de forcer le gouvernement des USA à réduire son aide militaire à ses voisins du Sud. Selon Washington, les américains interviendront dans n'importe quel pays d'Amérique Latine en cas de crise semblable à celle de Saint Domingue où, en 1965, des troupes brésiliennes et américaines ont imposé par les armes un gouvernement favorable aux intérêts américains.

#### Les ex-ministres et leurs charges actuelles

Le journal de l'état de Guanabara "A Tribuna da Imprensa", a parlé, dans un article publié récemment, des fonctions exercées - actuellement par les anciens ministres et personnalités des gouvernements de Castelo Branco et de Costa e Silva.

- .Général Juracy Magalhaes (ex-ministre de l'extérieur, et ex-ministre de la Justice) - Président de la DELTEC et de la ERICSON.
- .Roberto Campos (ex-ministre de la Planification) - Président de la "Invest-Bank".
- .Vasco Leitao da Cunha (ex-ministre de l'extérieur) - Président de la Standard Electric.
- .Pio Correia (ex-secrétaire de l'Itamaraty) - Président de la Siemens.
- .Maréchal Ademar de Queiroz - Président de la Bakol.
- .Général Gólberi de Couto e Silva (ex-chef du Service National d'Information) - Président de la Alcoa (la Bakol e la Alcoa font partie du groupe "Dow Chemical", de "Mellon Trust").
- .Mario Tibhau (ex-ministre des Mines et de l'Energie) - Président de la Selce (du groupe "Sanderson and Poreer" auquel appartient aussi John Ctrim et Mario Bering)
- .Paulo Egidio (ex-ministre de l'Industrie et Commerce) - Président de l'Union Caribe.
- .Otavio Gouvêa de Bulhoes (ex-ministre des Finances) - Président de la Mercedes Benz.

#### La lutte armée se poursuit avec succès

Pendant les mois de juin et juillet les révolutionnaires ont procédé à de nombreuses confiscations de fonds et de matériel au détriment de commerçants prospères, de grands magasins et de banques

BILAN des opérations:

- 60.000 cruzeiros (12.000 dollars) dans un magasin de vêtements.
- 33.000 cruzeiros dans un autre magasin, et 10.000 cruzeiros dans un troisième.
- 21 juin, Sao Paulo:-
- 60.000 cruzeiros (12.000 dollars) à la Banque Itaè-América.
- 24 juin, Franca (Sao Paulo):- 134.000 cruzeiros (26.800 dollars) - chez un diamantaire.

25 juin, Sao Paulo:- 70.000 cruzeiros à la Banque du Commerce et de l'Industrie. 14.000 cruzeiros à l'entreprise de Matière Plastique Metama. 80.000 cruzeiros (16.000 dollars) dans un café. D'autre part, des armes, des munitions et une radio pour avion ont été confisqués à un ingénieur de la ville. Le même jour à Santos (Sao Paulo) 22.000 cruzeiros à la Banque de Santos.

1 juillet, Rio :- deux automobiles dans un garage.

7 juillet, Rio:- 45.000 cruzeiros à la Banque Nationale de Minas - Gerais. 6.000 au cinéma Leblon. Une grande quantité de médicaments dans une pharmacie. 12.000 cruzeiros à une station d'essence . 1.000 cruzeiros dans un magasin.

10 juillet, Sao Paulo: à 7.000 cruzeiros après l'attaque d'une camionnette de la compagnie de Tabacs Souza Cruz.

#### L'Escadron de la Mort

Le département d'Etat Nord-américain a condamné à Washington les activités de l'escadron de la mort. Le sous-secrétaire pour les affaires interaméricains, Charles Mayer, a déclaré que "les agissements criminels des policiers appartenant à cette organisation n'ont aucune liaison avec le programme de formation offert par les Etats Unis" et qu'ils "ne peuvent être appuyés".

Il précise que le programme d'aide américain a assuré, à ce jour, la formation de 600 officiers de police aux Etats Unis et rendu possible l'entraînement, sur place, de 100 mille policiers brésiliens. Il révèle encore que la police brésilienne est composée de 260 mille agents. Dans sa déclaration Meyer dit que le Brésil "peut maintenant assurer la formation de ses agents fédéraux et régionaux selon des techniques modernes", grâce à l'aide dont il a bénéficié depuis 12 ans et qui fut la plus importante du continent.

Au Brésil, le procureur de Justice qui intente divers procès-à des membres de l'Escadron de la Mort, se trouve menacé par l'escadron lui-même.

Pendant ce temps deux membres de l'Escadron, qui étaient détenus, sont parvenus à s'échapper de prison, avant même d'avoir été jugés. Le premier est le policier Adhemar Augusto de Oliveira, surnomé "Fininho". Auteur de plusieurs assassinats, "Fininho" appartient à l'équipe du Commissaire Fleury, avec qui il participe à la torture de prisonniers politiques.

L'autre est un policiers, Silvio Carneiro, de la police de l'Etat de Guanabara, qui est impliqué dans 50 cas d'assassinats commis par l'Escadron de la Mort à Rio de Janeiro.

L'Escadron de la Mort est un organe du gouvernement, il ne peut permettre que ses membres soient punis par la justice. Pour ces serviteurs des militaires au pouvoir, assassins et tortionnaires, la fuite est permise.

§§§

LA SITUATION DE L'EGLISE AU BRÉSIL

Frère Tito de Alencar

\*Frère Tito de Alencar est un prêtre dominicain qui était en prison et que a été libéré avec 69 autres révolutionnaires brésiliens en échange de l'ambassadeur Suisse au Brésil, dont l'enlèvement a fut organisé par le Commando Juarez de Brito de l'Avant Garde Populaire Révolutionnaire(VPR).

"La jeune Eglise au Brésil est le produit de la mission prophétique de Jean XXIII. A la suite de plusieurs siècles de conservantisme et de fauses traditions, l'Eglise brésilienne présente les signes d'une profonde transformation. Celle-ci naît d'une conscience évangélique qui s'est développé près des hommes et dans laquelle se retrouve le sens même de sa mission sur la Terre. Nous n'existons pas pour sauver des âmes mais pour sauver des créatures, des êtres humains, vivant en un temps et un espace définis. Nous n'avons compréhension profondément historique de Jésus. De toutes les discussions théologiques menées au Concile, c'est sans doute, celle de l'histoire du salut que a influencé d'une façon décisive notre conception de l'Eglise, de sa raison d'être, et de sa mission. L'histoire de la libération du peuple hébreu, qui élu par Jéovah est devenu le peuple de Dieu. Et c'est cette idée d'un "Peuple de Dieu" qui oriente d'un point de vu théologique les transformations de l'Eglise au Brésil. Chez nous cette idée se pose en termes concrets: qui est le "Peuple de Dieu"? Ce sont les travailleurs, les ouvriers, les exploités, les opprimés, toute cette immense masse qui a une condition de vie inhumaine. Chez ces gens le Christ est souvent nommé Zeferino ou Antonio (prénoms très populaires à l'intérieur du Brésil)

Nous vivons dans un pays où règnent l'analphabétisme, la misère et l'injustice. Ces aspects se sont encore développés ces dernières années. Le niveau du chômage s'est accru géométriquement, les déséquilibres sociaux dans les provinces du Nordeste sont encore plus grands après les tentatives pour y implanter l'industrie. Les sécheresses périodiques ne font qu'aggraver la misère structurelle de la campagne où l'impérialisme maintient le paysan isolé et en fait la victime séculaire de la structure agraire.

La réalité sociale a posé un problème aux évêques et à l'Eglise. Depuis 10 ans des prêtres de toutes les régions du pays recherchent dans la perspective d'un développement humain et juste, une meilleure compréhension et une solution aux problèmes sociaux.

Nous sommes les héritiers de 4 siècles et demi de latifundia et de colonialisme. Nous nous engageons d'une façon consciente dans la lutte pour le développement économique et social du pays, sachant que la solution de nos calamités sociales doit être nécessairement profonde et radicale. A quoi sert de rapiécer un vieux veston? Il faut, inévitablement, lutter pour une nouvelle société,

et faire naître dans la lutte même une conscience révolutionnaire - chez les cadres les plus lucides de l'Eglise au Brésil.

L'état militaire, instauré par le coup d'état de 1964, n'a pas mené une politique de transformations sociales; bien au contraire, il a favorisé l'aggravation de la misère du peuple, à partir du moment où il a choisi un modèle de développement capitaliste, repressif, fondé sur une technocratie militaire, où il a écrasé les mouvements populaires, où il a instauré le régime de la force fondé sur des décrets institutionnels.

Le christianisme ne peut pas se taire devant les injustices - car se taire c'est trahir. Son devoir c'est de devenir le sel de la terre, la lumière du monde.

Nous avons été, avec le mouvement universitaire, les premiers à nous élever contre le régime de force qui s'installait. A l'occasion du transfert de l'archêvêque Don Helder Câmara de Rio de Janeiro à l'état de Pernambuco, Nordeste, nous avons entamé une offensive pour dénoncer l'arbitraire du pouvoir juridique et militaire. En 1967, L'Action Catholique Ouvrière du Nordeste a distribué un document dénonçant violemment le niveau de vie des ouvriers de la région, qui touchaient des salaires de famine. En 1968, Père Cândido Padin publia un document où il analysait la doctrine de la Sécurité de l'Etat des militaires à la lumière du message évangélique. Dans ce document on trouve une excellente critique de la conception pseudo-positiviste des groupes militaires brésiliens. Les évêques du Nordeste s'organisent et par la publication d'une série de documents qui témoignent d'une maturité politique et chrétienne remarquable, manifestent unanimement pour la défense des droits de l'Homme.

Aujourd'hui, un tiers de l'Eglise au Brésil s'engage dans la lutte ouverte contre la dictature militaire. NOUS AVONS RENNONCÉ à MENER UNE RÉVOLUTION CHRETIENNE ET NOUS NOUS SOMMES DÉCIDÉS à PARTICIPER à LA LUTTE DU PEUPLE POUR SES DROITS FONDAMENTAUX. A CETTE LUTTE SONT INVITÉS TOUS CEUX QUI DÉSIRENT UN MONDE PLUS JUSTE ET PLUS HUMAIN.

L'actuel régime brésilien poursuit l'Eglise en raison de son attachement au Concile. Les décisions de l'encyclique "Gaudium et spes" et de la réunion des évêques d'Amérique Latine à Medellin, - Colombie, sont réprimées d'une façon violente par le régime du Général Médici, à travers les organes répressifs, tels que le CENIMAR - (Centre d'Informations de la Marine), et le CODI (Centre d'Opérations de Défense Interne). Les militaires brésiliens, c'est à dire, les officiers haut gradés se chargent d'appliquer les chocs électriques et la torture à des prêtres de plusieurs paroisses du Brésil.

Nous payons cher notre participation à la lutte pour la libération nationale. Plus de 50 curés ont été torturés et un d'entre eux - père Antônio Henrique Pereira, de Recife, Pernambuco - a été assassiné par le DOPS (Commissariat d'Ordre Politique et Social) de cette même ville.

L'ôvêque Helder Câmara a subi plusieurs attentats à la mitraillette. La liste des laïcs, engagés dans tous les secteurs de l'Action Catholique, que ont été emprisonnés, est si longue qu'il faudrait tout un livre pour l'énumérer.

Nous sommes conscients des responsabilités qui sont la conséquence même de notre engagement, et nous sommes conscients des risques qu'en résultent. Nous sommes conscients que nous avons un rôle à jouer, une tâche à accomplir dans le processus révolutionnaire brésilien. Nous ne renoncerons pas. Les perspectives de participation sont de plus grandes; nous entendons l'appel constant de notre lutte. L'appel de la lutte naît surtout de l'Évangile, et plus spécifiquement, du chapitre XXV de Saint Mathieu, où le Christ invite le pauvre à lutter."

§§§

### II ème Armée assassine un révolutionnaire

Luis Eduardo Merlino, journaliste, Sao Paulo, de 23 ans, est arrivé le 16 juillet à l'aéroport de Viracopos (Sao Paulo) venant de Paris. Il se rendit immédiatement chez sa mère, veuve, qui vit à Santos. Six jours plus tard il y fût arrêté par le capitaine Heitor, de l'Opération Bandeirantes, qui se faisait accompagner par trois hommes en civil.

Le 21 juillet la mère de Luis Eduardo fût appelée au QG de la II ème Armée, à Sao Paulo, pour reconnaître le corps de son fils et recevoir son cadavre. Il avait succombé aux tortures. Aucune explication ne fût donnée à la famille sur les motifs de son arrestation ni de sa mort.

### ARRESTATION DE RUI COELHO

Le sociologue Rui Coelho, directeur par interim de la Faculté de Philosophie de l'Université de Sao Paulo, fût arrêté, en compagnie de sa femme, le 17 de juillet. Il est depuis disparu et les accusations qui pèsent contre lui sont inconnues.

Docteur par l'Université de Paris, assistant et collaborateur de nombreux professeurs étrangers ayant travaillé à Sao Paulo, Rui Coelho n'avait aucune activité politique connue. Les purges qui, depuis quatre ans, ont expulsé de l'Université de Sao Paulo quelques uns de ses plus renommés professeurs l'avaient épargné.

L'intervention des intellectuels et des organisations internationales des droits de l'homme est arrivée, dans le passé, à améliorer le sort de quelques prisonniers politiques. Les amis du professeur Rui Coelho en France écrivent, en ce moment, à l'ambassadeur du Brésil à Paris, au ministre de la Justice et au maréchal Garastazu Médici à Brasilia, en manifestant leur inquiétude au sujet de son sort.

LA REPRESSION A BAHIA

Les forces de la répression dictatoriale font, depuis quelques mois, une offensive d'une violence exacerbée à Bahia. Entre le 12 et le 18 mai elles ont encerclé le village de Santo Amaro da Purificação en y déployant des troupes de l'Armée, de la Marine et de l'Armée de l'Air. Leur objectif - arrêter Antonio Rabelo, un analyste de laboratoire âgé 37 ans, et plusieurs autres révolutionnaires. Le jour suivant des forces aussi considérables procédèrent à un ratissage du quartier de Cosme de Farias, à Salvador, pour arrêter la femme de Antonio, Annette Scott Rabelo, 35 ans, - professeur d'Histoire. Ils ont aussi arrêté leurs enfants : Igor / âgé de 7 ans, André, âgé de 5 ans et Marco, âgé de 4 ans. Parents et enfants sont encore emprisonnés dans des lieux inconnus. L'Association Internationale des Juristes Démocrates a manifesté, dans un communiqué expédié de Bruxelles le 4 août, son inquiétude au sujet de "l'emploi des odieuses méthodes de tortures d'enfants en présence de leurs parents pour obtenir de ceux-ci des renseignements ou de aveux".

Le 13 de février la police politique avait arrêté à Camaçari, État de Bahia, Carlos Rolemberg da Silva, ingénieur chimique âgé de 27 ans. Au moment de son arrestation il souffrit une si brutale agression qu'une partie de la population e essayé d'attaquer les policiers. Sa femme, Josefina da Silva, 26 ans, a été arrêté e en même temps que lui et, selon des informations passées en contrebande de la prison, a été brutalement torturée. Détenus d'abord à la caserne de Ilheus, Carlos et Josefina furent transférés à Salvador, où ils sont disparus.

Finalement, le 6 de décembre de 1970 la police politique a arrêté à Salvador l'ex-président de l'Union Brésilienne des Étudiants Secondaires, Emiliano, un garçon de 23 ans, fils d'ouvriers, qui, après avoir été torturé, fut hospitalisé à Hôpital Militaire de Bahia et se trouve actuellement dans une caserne de la 6ème Région Militaire, à Salvador.

Tous ces révolutionnaires sont emprisonnés et torturés à cause de leur participation dans la lutte du peuple brésilien. La dictature militaire utilise, d'une façon progressive, l'assassinat comme une forme d'intimidation et une manière de se débarrasser des prisonniers avant que leurs arrestations ne soient connues. En faisant état de leur connaissance des faits, les européens solidaires avec le mouvement de libération du peuple brésilien peuvent contribuer à sauver ces vies.

-- §§§§§§§§ --

FRONT  
BRÉSILIEN  
D'INFORMATION